

impérieuses! — Humble, voilée et prosternée ainsi, elle avait tout le charme craintif et ingénu de nos filles du Nord, avec plus de flamme humide au regard et d'amour contenu.

Elle s'avança, conduite par la maîtresse des novices, salua l'autel, et vint s'agenouiller devant l'abbesse.

— Croyez-vous sincèrement en tous les articles de foi et tous les mystères de l'église catholique, apostolique et romaine, et particulièrement en la très pure conception de la Vierge Marie? lui demanda l'abbesse. Consentez-vous à renoncer sans retour au monde et à la chair?

Une faible voix s'entendit, qui dut répondre: — Oui.

— Donc, vous vous appelez dans le monde dona Josefa, reprit la supérieure, et vous laissez du monde — tout, jusqu'au nom qu'il vous avait donné. C'est un nouveau baptême pour le ciel que vous avez voulu? Vous ne vous

nommez plus maintenant que sœur Urbana ?

La même réponse tremblante fut murmurée.

L'abbesse lut alors la formule de la profession, écrite dans un livre qu'elle tenait, et la novice répéta mot à mot, au fur et à mesure :

— Moi, pour l'amour et le service de Jésus-Christ, notre Seigneur, et de la très sainte conception sans tache de sa glorieuse mère, je fais vœu, et promets à Dieu, et à la bienheureuse Vierge Marie, et à notre père séraphique saint François, et à tous les Saints, et à toi, ma mère, de vivre toute ma vie en pauvreté, en obéissance, en chasteté et en réclusion, sous la règle de l'ordre de la *Purissima Conception*.

— Et moi, si tu gardes bien ces quatre vœux, dit la mère abbesse, je te promets la vie éternelle.

Et elle prit l'enfant dans ses bras et la serra sur son cœur longuement, — et toutes les deux pleuraient.

Mais la supérieure se leva. Sœur Urbana se coucha à ses pieds, la face contre terre, tout entière enveloppée de son manteau, ainsi que d'un linceul.

— Vous êtes morte maintenant, ma fille !
cria l'abbesse.

Et en même temps les volets des fenêtres furent fermés, et le chœur se trouva plongé dans une profonde obscurité. Derrière ses grilles, au fond des ténèbres, les religieuses n'apparaissaient plus que vaguement, avec leurs habits blancs et leurs figures pâles, comme de lointains fantômes.

Aussitôt le prélat et les diacres montèrent à l'autel et entonnèrent le *De profundis*, accompagnés par la voix gémissante de l'orgue. C'était le service funèbre. — On priait pour la morte.

II.

L'abbesse était sortie du chœur avec la sœur Urbana. Elles rentrèrent bientôt tenant cha-

cune un cierge-allumé, et vinrent s'agenouiller l'une à côté de l'autre, tout près de la grille. Les lumières qui éclairaient leurs visages et que l'air faisait trembloter à travers les barreaux, étaient d'un effet singulier. Elles mettaient une auréole autour de la tête de chacune de ces deux femmes. — On eût dit la Sainte Vierge et sainte Anne sa mère.

La messe ayant commencé, se poursuivit, selon la coutume, jusqu'à l'évangile; alors les prêtres qui officiaient s'étant assis à la droite de l'autel, un religieux de l'ordre de Saint-François monta à la chaire et fit le sermon.

Il s'était tourné vers le chœur, et ce fut à la nouvelle religieuse surtout qu'il s'adressa. Mais il n'y eut pas un mot ému, pas une larme dans tout le long discours que ce moine récita, comme un écolier sa leçon. Ce fut la déclamation immuable de la chaire contre les vanités mondaines. Le bon père s'était dû servir bien des fois déjà de cette homélie en pareille occasion! — Quelque intérêt s'attacha seulement aux paroles du prédicateur, lorsqu'en terminant il

félicita sœur Urbana de l'insigne faveur que Dieu lui avait faite en lui donnant pour retraite une de ses maisons les plus favorisées.

C'est qu'en effet ce couvent de la *Purissima Concepcion* de Madrid, est fort renommé maintenant, grâce à l'une de ses religieuses, sœur *Patrocinio*, merveilleuse visionnaire qui semble promettre à l'Espagne une nouvelle sainte Thérèse. Il n'est sorte de miracles qu'on ne raconte de sœur *Patrocinio*. Elle a, dit-on, perpétuellement saignantes aux pieds, aux mains et au côté, les cinq plaies de saint François. Durant ses prières au chœur, les ailes de l'extase la soutiennent des heures entières élevée en l'air à vingt pieds du plancher, comme il arrivait à sainte Barbara et à la bienheureuse Marianne.

Le religieux, sans trop les préciser, par ménagement pour l'incrédulité du siècle, fit délicatement allusion à ces béatitudes; et ce fut ce texte de mysticisme singulier qui lui fournit sa péroraison.

Le sermon, puis la messe achevés, les religieuses avaient disparu du chœur. Les trois

prêtres s'avancèrent vers le *comulgatorio*.

Le *comulgatorio* est une petite porte de la grandeur de celle d'un tabernacle d'autel, percée dans un des murs mitoyens de l'église et du cloître, et qui ne s'ouvre qu'au moment où les religieuses communient, afin qu'elles puissent recevoir l'hostie, — ou encore pour les cérémonies d'une profession.

Or, le *comulgatorio* s'ouvrit. Je m'en étais approché avec la foule, et mes regards plongeant dans la chapelle intérieure à laquelle il communiquait, je vis de tout près la communauté entière des religieuses rangée autour de sœur Urbana, qui était à genoux, ayant la mère abbesse à sa droite.

Toutes ces douces et pures figures, ainsi encadrées dans la bordure d'or du *comulgatorio*, formaient comme un saint tableau de plus parmi les saintes peintures dont les murs de l'église étaient parés.

Mais le mariage de la vierge avec Jésus-Christ allait se célébrer.

Un enfant Jésus, — un *nino*, — de la taille d'une poupée de moyenne grandeur, fut ap-

porté de l'autel par le sacristain. Le céleste époux était vêtu d'une robe de satin rose, brodée d'argent et garnie de blondes. D'une main il tenait le voile noir et l'anneau; de l'autre la couronne de sa fiancée.

— Vous ne vous êtes engagée avec le siècle par aucune promesse de mariage? dit le prélat à sœur Urbana.

Elle fut quelques instans sans répondre; enfin, comme avec effort :

— Non, jamais, dit-elle bien bas.

— Vous acceptez Notre-Seigneur Jésus-Christ pour votre mari? ajouta-t-il.

— Oui, reprit-elle — plus vite et d'une voix plus décidée.

Le prélat lut la prière qui consacrait l'union divine, puis il passa à l'abbesse le voile noir dont elle couvrit la tête de l'épouse, après

lui avoir retiré le voile blanc du noviciat.

L'anneau fut mis ensuite au doigt de sœur Urbana, et on lui posa sur le front la couronne : c'était un diadème de fleurs artificielles de mille couleurs, où quatre petits anges assis dans les corolles de quatre lys tenaient écrit, chacun sur une bannière, l'un des quatre mots : pauvreté, obéissance, chasteté, réclusion.

Oui, réclusion, chasteté, obéissance et pauvreté, c'étaient là tous les diamans de la parure que le divin époux apportait en dot à son épouse. Avec le voile noir, il n'avait pas mis autre chose dans la corbeille de mariage.

Il y a des couvens où l'on donne aux religieuses l'enfant Jésus qui a reçu leur main, afin qu'elles le gardent, leur vie durant, ainsi qu'un céleste joujou, et qu'il habite avec elles une même cellule. Cet usage n'est point celui de l'ordre de la *Très pure Conception*. Sœur Urbana prenait à bon droit le voile noir; elle était veuve aussitôt qu'épouse; le mariage célébré, on la sépara de son mari, qui fut reporté sur l'autel.

Le prélat fit à son tour une allocution fort

brève, mais plus sentie et mieux inspirée que n'avait été la longue homélie du moine. Il recommanda à l'abbesse de veiller comme une mère sur cette brebis nouvelle dont le Seigneur enrichissait son troupeau. Il exhorta sœur Urbana à s'armer de résolution persévérante, pour suivre, sans se lasser, la longue route solitaire où elle commençait seulement de cheminer. Il ne lui cacha point que l'état qu'elle avait embrassé, bien que préférable à tous autres, plus calme et d'un ciel plus constamment serein, avait cependant ses heures de trouble et de pesant orage; puis, il la fit ressouvenir encore des rudes devoirs auxquels elle s'était vouée, et finit en lui souhaitant la patience sur la terre, et la couronne des bienheureuses dans l'autre vie.

Tandis qu'avait été consacrée cette solennelle union de la vierge avec Jésus-Christ, le père et la mère de l'épouse s'étaient tenus debout à la droite du prêtre; c'était du haut de l'autel, que le Très Saint-Sacrement et l'image de Marie avaient assisté le Sauveur, — comme père et mère aussi.

Le *comulgatorio* s'était refermé. Une femme en noir s'approcha précipitamment et y frappa. La porte se rouvrit; l'abbesse demanda qui avait appelé.

— C'est une malheureuse, dit l'inconnue, qui a beaucoup péché, et qui a de lourdes misères; elle implore les prières de la communauté.

— La communauté priera pour que vos péchés vous soient remis et vos misères allégées, dit l'abbesse.

Comme la pécheresse se retirait joignant les mains, une violente attaque de nerfs la saisit, et elle tomba se débattant en d'effroyables convulsions. — On eût dit que c'était le démon qui s'emparaît de cette malheureuse, comme Dieu venait de prendre possession de l'autre.

III.

La foule qui couvrait les marches de l'autel

descendit lentement, traversa l'église et se porta au parloir.

Bientôt la grande porte du cloître s'ouvrit ; et sœur Urbana reparut accompagnée de deux discrètes. Elle avait toujours le voile noir et la couronne sur la tête.

C'était le dernier adieu de ses parens et de ses amies qu'elle venait recevoir ! On se pressait pour l'approcher. C'était à qui l'embrasserait le plus étroitement ; bien des mots entrecoupés et sans suite furent échangés. Il y eut bien des larmes mêlées, bien des étreintes douces et amères.

Une demi-heure avait été accordée à ces épanchemens.

Un jeune homme, pâle et en désordre, fendit tout-à-coup ces flots de femmes, et se précipitant aux pieds de la nouvelle épouse du Christ :

— Urbana ! cria-t-il.

On n'entendit que ce seul mot ; — et saisissant le bas du scapulaire de la jeune femme, il le baisa passionnément.

Quel était donc cet homme? sœur Urbana, sans proférer une parole, tomba plus pâle que lui dans les bras des deux discrètes qui l'emportèrent, — et l'inexorable porte se referma en même temps.

—Que Marie, très-sainte, lui donne la force!
dit à voix basse une vieille femme qui était debout près de moi son rosaire dans les mains.



JUNTA DE ANDALUCIA

P.C. Monumental de la Alhambra y Generali
CONSEJERÍA DE CULTURA